

américains (OEA), l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), le Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) et le Groupe des sept pays les plus industrialisés (G-7).

Les relations canado-américaines sont empreintes d'un déséquilibre qui tient aux différences démographiques et économiques entre les deux pays. Le Canada a beau occuper la deuxième masse terrestre sur Terre, sa population et son produit intérieur brut représentent moins du dixième de ceux des États-Unis. Environ 90 p. 100 de la population canadienne – dans huit provinces – vit à moins de 170 kilomètres de notre frontière commune, alors que ce n'est le cas que de 10 p. 100 – dans treize états – de la population américaine. Ce montant représente approximativement 30 million d'habitants dans les deux pays. Les Canadiens sont beaucoup plus exposés aux États-Unis que les Américains au Canada, que l'on parle de voyages ou de connaissance des produits, des médias et de la culture de l'autre pays. Résultat, le Canadien moyen est plus touché par ce qui se passe aux États-Unis que l'Américain moyen par ce qui se passe au Canada. Cependant, les citoyens des deux pays considèrent leurs voisins comme leurs égaux et comme des personnes avec qui ils ont beaucoup de similitudes.

Notre frontière commune

La frontière canado-américaine, dont le tracé remonte à plus de deux siècles, est bien plus qu'une simple ligne géographique entre nos deux pays. Elle marque à la fois la séparation de nos deux souverainetés et le lieu où nous nous rencontrons pour travailler ensemble. Les deux grands pays s'enorgueillissent certes de ce qui les distingue l'un de l'autre, mais à présent, la frontière unit plus qu'elle ne sépare nos destins. En effet,